

[Text]

proper point there. If it is the intention of the department and the government to have this clause relate to testifying, why do they not say "testifying" instead of "being heard"? I think it makes this clause very ambiguous as to what the real intention is.

And what is the government's explanation regarding this clause? I assume that they feel they are not invading the administration of justice. Naturally they must be proceeding on the assumption that they would not interfere with a province's jurisdiction. However, it seems to me that they are imposing a duty on the provinces to maintain quite an elaborate system of translators if not simultaneous interpreters. I would like to know how they rationalize this, because it escapes me completely.

• 1700

I would also like the Minister to advise me as to the consequences in case a provincial court refuses to allow a Canadian of one of the languages where the facilities are not available to testify in that language. What is going to be the result if, for example, the judge exercises discretion and does not provide the facility which this clause might require him to provide?

**The Chairman:** Perhaps we could hear Mr. Corbin, who is a member of the Committee, and Mr. Hogarth; then perhaps the Minister could reply to the questions and, hopefully, we might put the matter to a vote at that time.

**M. Corbin:** Monsieur le président, mes remarques seront brèves. Le secrétaire adjoint parlementaire du ministre de la Justice, M. Cantin, a bien dit tantôt que l'amendement aurait pour effet de restreindre considérablement les privilèges et droits de certains Canadiens à l'intérieur des districts bilingues. C'est vrai, si on parle de restriction dans un sens géographique. Mais, je crois que l'amendement vise surtout à accroître les droits de ces citoyens canadiens qui sont à l'intérieur d'un district bilingue.

Quand j'ai parlé l'autre jour, j'ai exprimé l'opinion que la loi ne semblait pas aller assez loin. C'est pourquoi, j'ai un peu, sans trop de réflexions, consenti à présenter cet amendement qui évidemment vient de M. Chappel. Mais je voudrais savoir de fait, si en adoptant cet amendement, on ne conserve tout de même pas des droits fondamentaux pour des Canadiens d'une minorité linguistique à l'intérieur des districts bilingues. Est-ce qu'en fait

[Interpretation]

donc raison sur ce point. Si le ministère ou le gouvernement veut rattacher cet article aux témoignages, pourquoi ne le précise-t-on pas au lieu de dire qu'il doit se faire entendre. Pourquoi n'emploie-t-on pas le mot «témoigner» plutôt que l'expression «se faire entendre»? Cela rend l'article assez ambigu quant aux intentions du gouvernement.

Je veux poser une autre question aussi à savoir quelle explication donnera le gouvernement à propos de cet article, lorsqu'il prétend qu'il n'empiète pas sur l'administration provinciale de la justice. J'ai l'impression que le gouvernement impose une obligation aux provinces d'assurer le service de traducteurs et même d'interprètes très compliqué. J'aimerais savoir, comment ils établissent ces raisonnements parce que cela me dépasse totalement.

Je voudrais aussi que le ministre me renseigne au sujet des conséquences, au cas où un tribunal dans une province refuserait à un Canadien, lorsqu'il n'y a pas d'interprète disponible, de témoigner dans sa langue. Quelle serait la conséquence si le juge exerce sa discrétion et ne permet pas l'utilisation d'un interprète, ainsi qu'on l'exige selon cet article.

**Le président:** Peut-être que l'on pourrait entendre M. Corbin, M. Hogarth et ensuite le ministre pourra répondre aux questions. Et peut-être qu'on pourrait mettre la question aux voix.

**Mr. Corbin:** Mr. Chairman, my remarks will be brief. The Assistant Parliamentary Secretary to the Minister of Justice, Mr. Cantin, said a minute ago that the amendment would result in considerably restricting the privileges and rights of certain Canadians within bilingual districts. That is true if we speak of restriction in geographic terms. But I believe that the amendment aims especially at increasing the rights of those Canadian citizens who are within a bilingual district.

When I spoke the other day, I expressed the view that the bill does not seem to go far enough. That is why, without reflecting too much on the issue, I agreed to submit the amendment which, of course, is Mr. Chappel's amendment. But I would like to know whether, in adopting this amendment, we nevertheless do protect certain basic rights for Canadians belonging to a linguistic minority within the bilingual districts. Would